



[Le préfet, François Pesneau, heureux de rencontrer le département](#)

Sauf si c'est un excellent comédien, mais son comportement est bien trop franc de collier, le nouveau préfet de Loir-et-Cher, François Pesneau, est très heureux d'avoir été nommé dans cette vallée de la Loire, qu'il connaît bien puisque ses parents vivent à Tours, et où il arrive avec sa compagne et leurs deux garçons adolescents, qui avaient été autorisés à sécher les cours pour l'installation officielle parentale...

Né à Nantes (il y a 53 ans ce dernier dimanche de janvier...), François Pesneau a remonté le fleuve royal après une carrière qui l'a notamment mené en Lettonie et en Guadeloupe. Il était déjà venu, à

Blois, rencontrer le préfet Philippe Galli quand avait été évoquée la transformation éventuelle et possible de l'ancienne caserne Maurice-de-Saxe en cité administrative... «J'ai constaté, avec plaisir que l'immeuble qui l'a remplacée est de belle facture».



Le nouveau préfet avoue un esprit cartésien et «un peu maniaque», une parole libre et le sens des valeurs, une passion pour le rugby, les marathons de bridge, surtout en nocturne, la cueillette des champignons, le billard et le respect de la nature et de l'environnement. Sans être chasseur pratiquant, il comprend le message transmis par les passionnés de l'art cynégétique et va prendre le temps de connaître le département, en allant à la rencontre de sa population et des élus, dès que possible dans le cadre des restrictions sanitaires. Outre la solidarité, la sécurité routière, les relations avec les départements voisins, qui ont retenu son attention, le préfet Pesneau a évoqué l'avenir des abattoirs de Vendôme. Il s'est longuement entretenu avec son prédécesseur avant d'arriver ici. Mathématicien de formation, François Pesneau, titulaire d'un DEA de topologie algébrique, se destinait à l'enseignement et la recherche quand il a rejoint l'inspection des Impôts, puis l'école du cadastre et le service des Domaines...avec des ventes publiques aux enchères comme la succession Coluche, la vente du chêne de l'époque de Marie-Antoinette ou du porte-avions Clemenceau.

COVID démocratique

Passant par la direction de l'administration fiscale (réforme de la TVA, études des lois entre gouvernement et parlementaires, dispositifs fiscaux à lancer), François Pesneau a suivi, par voie interne, les cours de l'École nationale d'administration (2004-2006 promotion Romain-Gary), puis Dijon, Niort, la Guadeloupe, la Vendée (au lendemain de la tempête Xynthia) «où j'ai beaucoup appris sur le plan humain et technologique aussi», le service immobilier de l'administration centrale, d'où son passage à Blois..., précéderont son dernier poste à la direction de la modernisation et de l'administration territoriale. Il y a rencontré quelques élus de Loir-et-Cher, dont Jacqueline Gourault, alors vice-présidente du Sénat, et la loi NOTRE a été l'un des sujets sur lesquels il a travaillé avant d'animer la mission consacrée aux élections tant nationales ou en Nouvelle-Calédonie, que locales, avec notamment le report des élections départementales et régionales, le référendum.

Comme il lui tardait de revenir sur le terrain, François Pesneau se montre très satisfait de cette arrivée à Blois et en Loir-et-Cher «où il semble faire bon et bien vivre, avec une certaine sérénité fort appréciable».

Le dossier de la COVID retiendra, dans les premiers jours, toute l'attention du nouveau préfet, «Il faudra aussi assurer les conséquences d'une COVID démocratique qu'il ne faut pas négliger», qui a animé une réunion du Centre opérationnel départemental, avant de rencontrer le maire de Blois, Marc Gricourt, et de rendre hommage aux morts du Département, en déposant une gerbe, place de la République, devant le monument qui leur est dédié.

Face aux deux jeunes porte-drapeaux du lycée Notre-Dame-des-Aydes de Blois, il était entouré de Pascal Brindeau et Stéphane Baudu, députés ; Jean-Marie Janssens et Jean-Paul Prince, sénateurs ; Nicolas Perruchot, président du Conseil départemental et Marc Gricourt précité. Plusieurs élus et hauts responsables du département, en comité restreint, ont pu s'entretenir brièvement avec François Pesneau à qui nous souhaitons la bienvenue.